Huitième congrès général

et

Seizième conseil fédéral

de

L'Association Catholique de la Jeunesse

Canadienne-Française

TENUS A

CHICOUTIMI

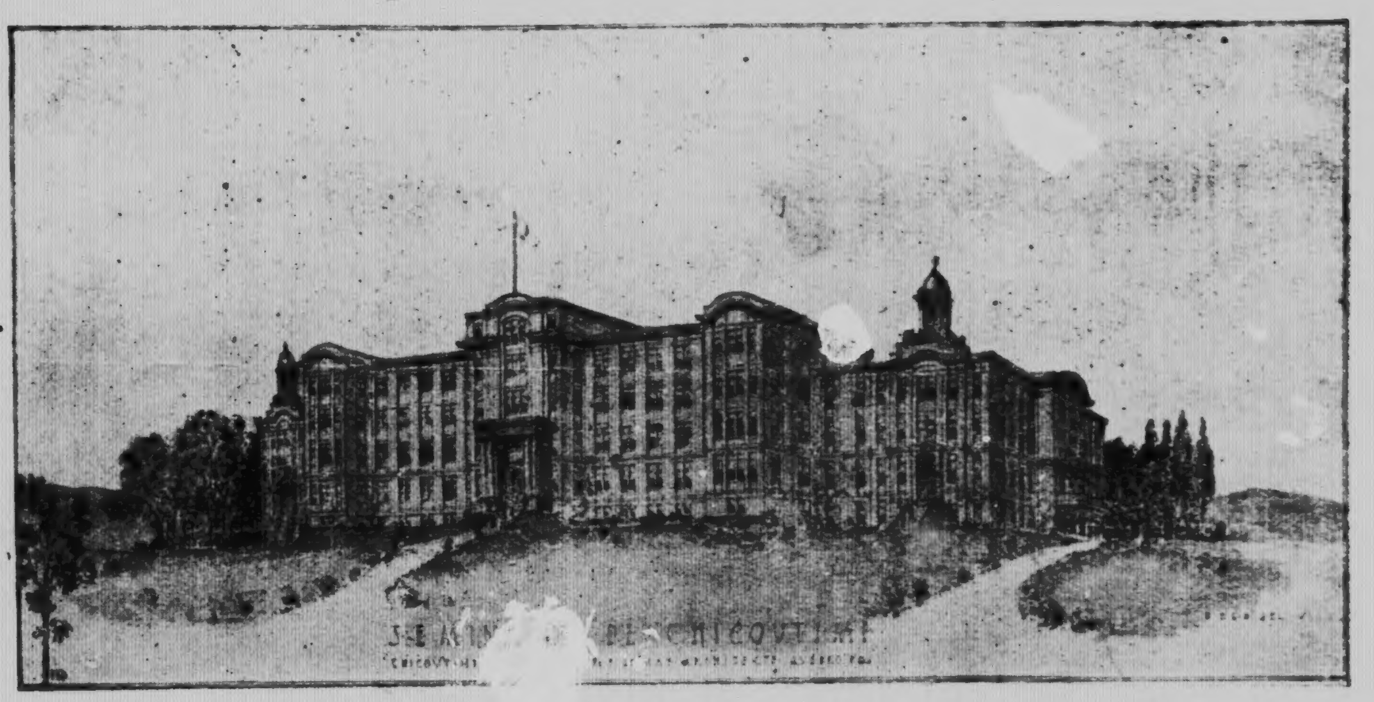
Sous la présidence d'honneur de

S. G. Mgr M.-T. Labrecque

EVEQUE DE CHICOUTIMI

Les 29-30 juin et 1er juillet 1919

Programme



LE SEMINAIRE D[illegible]HICOUTIMI—SIEGE DU CONGRES

HUITIÈME CONGRÈS GÉNÉRAL

ET

SEIZIÈME CONSEIL FÉDÉRAL

DE

L'A. C. J. C.

Chicoutimi, 29-30 juin, 1er juillet 1919

PROGRAMME

Dimanche 29 Juin

Matin: 6 h. 30 Arrivée des congressistes à bord du *Murray Bay ;* réception par le Comité de Chicoutimi.

Matin: 7 h. 30 Messe de communion dite par Mgr Eugène Lapointe, P. A., vicaire général du diocèse.

Chant du *Credo* par les congressistes.

Allocution par M. l'abbé Maxime Fortin, assistant-aumônier de l'Union régionale de l'A. C. J. C., Québec.

Déjeuner en commun immédiatement après la messe.

Matin: 9 h. 30 Première séance d'étude. (Le public est invité.)

Président d'honneur: M. Elzéar Boivin, arpenteur, Chicoutimi.

Président actif: Dr Georges Baril, président général de l'A. C. J. C., Montréal.

Sujet: *Les régions de colonisation.*

Rapporteur: M. Paul Hubert, ancien membre du comité régional de l'A. C. J. C., Montréal, inspecteur d'écoles à Rimouski.

Discussion générale.

Commentateurs: M. Hector Authier, avocat à Amos, agent de colonisation pour l'Abitibi et M. l'abbé J.-B.-L. Bourassa, missionnaire-colonisateur, Haileybury.

Dimanche p.m.

x Plaidoyer en faveur du Manitoba par M. Gagnon. Réponse par M. Boi-cher, de Longueuil. Remarques par M. [illegible] du Droit. par M. [illegible]

Commentateurs: M. Authier pose une question. — M. Gagnon répond. M. [illegible] de l'Ass. C. J.-F.C. dit que beaucoup d'amer- [illegible] partent au Canada et lit une lettre de [illegible]

Foisy fait deux remarques :- Relever l'estime de l'habitant. - Mieux vaut empêcher de passer aux E.-U. que de les ramener

M. Castonguay : dit qu'il y a bien des terres encore à défricher

N.-D.-du Chemin,

Le Saguenay

M. l'abbé Gagnon, de S.-Adolphe.

AVANT LA CIVILISATION

M. le Dr Brisson

M. Authier

Au cours de son second voyage, en 1534, Jacques Cartier apprit des sauvages que le pays entier se divisait en trois royaumes: 1o le Saguenay, s'étendant de l'Ile d'Anticosti à l'Ile-aux-Coudres; 2o le Canada, compris entre cette île et Hochelaga; 3o Hochelaga dans l'est.

M. Bourassa père

Les neuf tribus montagnaises qui peuplaient le Saguenay ont presque complètement disparu; c'est à peine s'il en reste quelques familles à Betsiamis, sur la Côte Nord, à la Pointe-Bleue, quelques milles au nord de Roberval, et en quelques points situés sur la hauteur des terres, en allant vers la Baie d'Hudson.

Ce que l'on convient d'appeler la région du Saguenay, aujourd'hui, c'est le territoire des comtés Lac Saint-Jean, Chicoutimi et Saguenay proprement dit.

LES PREMIERS MISSIONNAIRES

Ce sont les RR. PP. Jésuites qui ont été les premiers à évangéliser les sauvages du Saguenay. En 1640, peu après leur arrivée en Nouvelle-France, ils établirent une mission à Tadoussac. En 1661, les RR. PP. Druillettes et d'Ablon remontaient le Saguenay et traversaient le Lac Saint-Jean. En 1671, le R. P. Albanel faisait le même trajet poussant son exportation jusqu'à la Baie d'Hudson.

Les Jésuites bâtirent de bonne heure des chapelles à Tadoussac, à Chicoutimi et à Métabetchouan. En 1782, les prêtres séculiers succédaient aux Jésuites.

LES DEBUTS DE LA COLONISATION

Sous la domination française, le Saguenay était affermé comme pays de chasse et de pêche. Il en fut de même après la cession, pendant près d'un siècle.

En 1828, la législature du Bas-Canada fit faire, dans le Saguenay, une exploration qui marqua le commencement de la colonisation dans ces parages La besogne fut ardue, car, si le sol était difficile à défricher, la Compagnie de la Baie d'Hudson mettait tous les obstacles possibles à la mise en culture du sol saguenayen.

Ce sont des paroissiens de La Malbaie qui ont voulu les premiers partager avec cette compagnie l'exploitation du Saguenay. La célèbre "Société des Vingt et Un", tout en manquant son premier but, qui était de faire l'explotation forestière à la Grande Baie, a déclanché, néanmoins, un heureux mouvement de colonisation vers le nord.

PROGRAMME

(*Suite*)

Midi: Dîner.

Soir: 2 h. 30 Deuxième séance d'étude. (Le public est invité.)

Président d'honneur: M. Thomas-Louis Bergeron, avocat à Roberval.

Président actif: M. Oscar Hamel, notaire, président de l'union régionale de l'A. C. J. C., Québec.

Sujet: *Le recrutement des colons.*

Rapporteur: M. H. Lessard, instituteur, secrétaire-correspondant du Comité régional de l'A. C. J. C., Montréal.

Discussion générale.

Commentateurs: M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire agricole, Chicoutimi, et M. l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, Québec.

Soir: 6 h. Souper.

Soir: 8 h. Séance solennelle, dans la grande salle du séminaire. (Le public est instamment invité.)

Président d'honneur: Mgr Eugène Lapointe.

Court Allocution: M. Eugène L'Heureux, avocat à Chicoutimi, rédacteur au *Progrès du Saguenay*.

Court Allocution: Dr Georges Baril, président général de l'A. C. J. C.

Allocution de M. Honoré Mercier, ministre de la colonisation à Québec.

L'organisation professionnelle agricole: Rapport présenté par M. Anatole Vanier, président du *Comptoir coopératif de Montréal.*

Allocution de Son Honneur le maire de Chicoutimi.

Allocution du président d'honneur.

SAGUENAY

(Suite)

En 1848, trois sociétés de colonisation se fondaient : une première, à La Malbaie, qui colonisa les rives de la Rivière-aux-Sables ; une seconde, à la Baie St-Paul, qui ouvrit les terres du canton Signaï ; et une troisième, à Saint-Ambroise, près de Québec, qui envoya ses colons dans le canton Caron. En 1849, il s'établissait, à Ste-Anne de la Pocatière, une autre grande société de colonisation qui s'occupa de coloniser les cantons Labarre et Mésy. C'est ainsi que furent jetées les bases des paroisses de Jonquière, Saint-Cyriac, Hébertville et Saint-Jérôme.

CHICOUTIMI

Chicoutimi était l'endroit où les explorateurs et les missionnaires laissaient le Saguenay pour commencer le portage. C'était l'un des principaux postes de la Baie d'Hudson, à cause de sa situation intermédiaire entre le Lac Saint-Jean et le fleuve Saint-Laurent.

HISTOIRE RELIGIEUSE

La première chapelle de la région fut construite à Tadoussac, en 1648. Une seconde, en pierre, remplaça celle-ci, en 1659. Puis, cette seconde ayant été incendiée, il en fut construit une troisième, en 1671. La plus ancienne chapelle en bois de l'Amérique est celle de Tadoussac, construite en 1747.

PROGRAMME

(Suite)

Lundi 30 Juin

Matin: 7 h. 30 — Messe dans la chapelle du séminaire pour les membres défunts de l'A. C. J. C.

Déjeuner.

Matin: 9 h. — Séance du seizième conseil fédéral. (Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités.)

Président d'honneur: R. P. Edgar Colclough, S.J. aumônier-directeur de l'A. C. J. C.

Président actif: Dr Georges Baril.

Rapport de la commission des lettres de créance.

Rapport du secrétaire, présenté par M. J.-C. Martineau, avocat, vice-président du Comité central de l'A. C. J. C.

Rapport financier et exposé budgétaire pour l'année 1919-1920: M. Cuthbert Désy, gérant de banque, trésorier général de l'A. C. J. C.

Rapport du chef du secrétariat: M. Alphonse de la Rochelle, notaire, Montréal.

"Comment susciter et maintenir la vie dans les cercles?" Rapport présenté par M. Honorius Marcotte, vice-président du cercle La Haye de l'A. C. J. C., Montréal.

Discussion.

Commentaires par les représentants des comités régionaux: Edouard Coulombe, négociant, Québec, Damase Saint-Maurice, cigarier, Montréal; Maurice Gélinas, manufacturier, les Trois-Rivières; Hector Ménard, comptable, Ottawa; J.-E. Paquin, professeur, Saint-Hyacinthe; Emile Jean, journaliste, Sherbrooke, et Gaston Beaudoin, notaire, Joliette.

Motions et vœux.

Elections.

Conclusions du conseil fédéral: Le R. P. Edgar Colclough, S. J.

Midi: — Dîner.

Soir: 2 h. 30 — Troisième séance d'étude. (Le public est invité.)

Président d'honneur: M. J.-E.-A. Dubuc, industriel Chicoutimi.

Président actif: M. Guy Vanier, avocat, vice-président de l'A. C. J. C., Montréal.

SAGUENAY

(Suite)

A Chicoutimi (au Bassin) la première chapelle fut érigée en 1676. Incendié en 1682, ce temple fut relevé en 1726, et démoli en 1856. La première chapelle qui fut construite pour les blancs à Chicoutimi date de 1845; elle était sur la rive est de la Rivière-du-Moulin, où les Pères Oblats avaient établi une mission.

La première paroisse avec curé fut celle de la Grande-Baie (St-Alexis) fondée en 1845; l'année suivante, était érigée celle de N.-D. de Laterrière sous la direction des Pères Oblats.

C'est en 1847 que Chicoutimi eut son premier curé. L'église paroissiale construite cette année-là près de l'endroit où est aujourd'hui la cathédrale fut démolie en 1878.

LE DIOCESE DE CHICOUTIMI

L'organisation du diocèse de Chicoutimi est très avancée. On compte déjà sur ce territoire récemment peuplé: 62 paroisses, 13 missions, 15 communautés religieuses, 152 prêtres, 1 séminaire, 2 hôpitaux, 1 école normale, 1 école ménagère. Sa population est de 90,000 âmes y compris le comté de Charlevoix.

PROGRAMME
(*Suite*)

Sujet: *L'aide aux colons.*

Rapporteur: M. Eugène L'Heureux, avocat, du cercle Labrecque de l'A. C. J. C., Chicoutimi.

Discussion générale.

Commentateurs: M. J.-N. Gastonguay, président du cercle de colonisation de Notre-Dame-du-Chemin, Québec et le R. P. Alexandre Dugré, professeur au collège Sainte-Marie, de Montréal.

Soir: 6 h. Souper.

Soir: 8 h. Séance solennelle de clôture. (Le public est instamment invité.)

Présidence d'honneur de Mgr Eugène Lapointe.

Allocution de M. J.-C. Martineau, avocat, vice-président de l'A. C. J. C., Montréal.

"L'organisation ouvrière catholique". Rapport présenté par M. Philippe Laganière, du Cercle Des Ormeaux, de Montréal.

Conclusions du congrès: M. l'abbé J.-C. Tremblay, directeur du *Progrès du Saguenay*, Chicoutimi.

SAGUENAY

(Suite)

Trois évêques se sont succédé depuis la fondation du diocèse de Chicoutimi: Mgr Dominique Racine, 1878-1888; Mgr L.-N. Bégin, 1888-1891; et Mgr M.-T. Labrecque depuis 1891.

UNE REGION DE PROGRES

Les paroisses de la région Chicoutimi-Lac Saint-Jean connaissent et aiment le progrès. Presque toutes ont leur aqueduc, la lumière électrique et le téléphone. Dans tous les foyers, on reçoit les journaux locaux et très souvent une couple de quotidiens. L'instruction est encouragée de plus en plus dans cette région, comme dans le reste de la province.

L'AGRICULTURE

En 1918, les cultivateurs de la région Chicoutimi-Lac-St-Jean ont exporté pour $1,754.207 de produits laitiers. Le lac Saint-Jean, à lui seul, n'a pas expédié moins de 20 chars d'animaux vivants chaque semaine, durant l'été 1918.

Le foin, l'avoine, les patates, etc. sont encore de magnifiques sources de revenus pour nos cultivateurs.

LES INDUSTRIES

L'industrie forestière fleurit en nos parages autant, sinon plus, que partout ailleurs. Les ressources forestières et les pouvoirs hydrauliques permettent de fabriquer sur une très haute échelle le bois de construction, la pulpe et le papier.

Les usines de la *Compagnie de Pulpe de Chicoutimi*, à Chicoutimi, produisent actuellement 300 tonnes de pulpe mécanique par jour et, dès que le nouveau moulin sera terminé, cette production sera portée à

LE SAGUENAY

(Suite)

400 tonnes Aucune usine, au monde, croyons-nous, ne bat ce record.

Les usines de Port-Alfred produisent quotidiennement 160 tonnes de pulpe chimique. Et celles de Ouiatchouan fabriquent, chaque jour, 100 tonnes de pulpe mécanique.

La Compagnie Price, produit quotidiennement 50 tonnes de papier à Jonquière et 200 tonnes de papier à Kénogami.

Toutes ces industries utilisent la somme de 140,800 chevaux-vapeurs. Il y en a, en tout, 1,390,000.

VOIES DE COMMUNICATION

A part l'ancien chemin de fer du Québec-Lac St-Jean, qui relie la région à Québec, depuis 1888, et qui unit Chicoutimi à Saint-Félicien, il y a le Roberval-Saguenay qui fait déjà le service entre Port-Alfred et Chicoutimi et dont l'itinéraire projeté part de Saint-Félicien, terminus du Canadien-Nord, et passe au nord du Lac Saint-Jean, traverse le Saguenay aux environs de Chicoutimi, et continue par l'ancien chemin de fer de la Baie des Ha! Ha! jusqu'à Saint-Alphonse d'où il tourne vers le sud pour aller rejoindre le Québec-Saguenay, à La Malbaie.

L'été, la *Canada Steamship Lines* a trois bateaux qui font le trajet Québec-Chicoutimi et la Compagnie Kirkwood en a un, elle aussi, cette été. En outre, plusieurs cabotiers et transatlantiques abordent aux quais de Port-Alfred et de Chicoutimi. Sur le Lac Saint-Jean, il y a aussi de la navigation reliant la côte nord à la côte sud.

PROGRAMME

(Suite)

Allocution du Dr Georges Baril.
Allocutionde M. Eudore Boivin, avocat, président du Cercle Labrecque, Chicoutimi.
Allocution de Mgr Eugène Lapointe.

Mardi 1er Juillet

Visite de la ville et des industries locales.
Départ des congressistes pour Québec, par le bateau du mercredi matin, 2 juillet.

Les dames sont respectueusement priées de n'assister aux séances du Congrès qu'en toilette haute.



REGION CHICOUTIMI—LAC SAINT-JEAN—N. B. Le tracé du chemin de fer de ceinture a été modifié

REGION CHICOUTIMI–LAC SAINT-JEAN–N. B. Le tracé du chemin de fer de ceinture a été modifié